

pelle, une gentille chapelle pour madame sainte Barbe, qui sera dame de ce canton.

— Ce qu'il faut, je vous le donne. A madame sainte Barbe, bâtissez une chapelle, pour que dans ce canton elle soit dame et suz raine. »

Il a bâti le sanctuaire, le bon seigneur Jean. Il l'a orné d'autels de pierre, de belles sculptures et de brillants vitraux.

* *

Les Bretons ont vite appris le chemin de la chapelle bénie : sainte Barbe est puissante et bonne !

Sur la montagne ils sont venus, sur la montagne sauvage où ne passaient que les chasseurs et les chevriers.

« — Bretons qui aimez sainte Barbe, pieux pèlerins, dites-moi : Pourquoi cette dévotion qui vous amène en ce lieu ?

Pourquoi cette dévotion si grande ? Elle n'était pas bretonne, la douce vierge, et vous avez, parmi les vôtres, tant d'autres saints, Bretons comme vous.

— Oui, sans doute, nous avons les nôtres, de grands saints, comme nous Bretons. Notre amour, ils le connaissent bien.

Mais demandez au Seigneur Dieu pourquoi il fait jaillir une source où il veut que coule une fontaine ;

Demandez à Dieu pourquoi il fait tomber la graine où il veut que grandisse un hêtre ;

Pourquoi aussi il met une bonne pensée dans le cœur d'un chrétien.

C'était un bon chrétien que Jean, le vieux chevalier. Comme lui, nous prions sainte Barbe, et sainte Barbe toujours nous entend. »

* *

Là bas, dans le pays où le soleil brille ; dans son pays d'Orient, elle était riche. Elle fut heureuse quand elle connut le vrai Dieu.

Quand elle connut le Seigneur Christ, elle l'aima de tout son cœur ; elle adora la Trinité sainte, et dans la tour où elle vivait, partout elle fit tracer la croix.

Le Seigneur Christ aussi l'aima. Il lui donna, un jour — quel beau jour pour elle ! — un anneau et une palme.

Une palme verte pour la martyre, un anneau d'or pour la fiancée du ciel,